

LA GUERRE

Londres, 8.—Une dépêche de Singapour dit :

"Le comité des insurgés à Singapore a reçu de Aguinaldo, la dépêche suivante :

"Toutes les places fortes, toutes les villes de la province de Cavite sont en notre possession. Nous avons pris dix canons, six six cents fusils aux Espagnols ; 1200 Espagnols d'Espagne et 800 Espagnols, des Philippines, ont été faits prisonniers. 300 ont été tués. Nous avons assiégé Biejo. Dans l'église sont 300 Espagnols qui devront bientôt se rendre".

Les insulaires des Philippines, fixés à Singapore ont fait ce soir, une démonstration sympathique au consul américain, M. R. S. Pratt. Ils lui ont présenté une adresse le remerciant d'avoir envoyé Aguinaldo à l'amiral Dewey et exprimant le désir de voir un gouvernement indigène indépendant établi aux Philippines sous la protection des Américains. Ils est dit dans l'adresse que la possession des Philippines ne devra être transférée à aucune puissance et que les indigènes sauront prouver qu'ils sont capable de se gouverner.

Londres, 8.—Le correspondant madrilène du Standard dit : "Le général Blanco, l'amiral Cervera et le général Linares ont adressé au gouvernement d'intéressantes dépêches donnant des détails sur les préparatifs qui sont poussés activement pour repousser l'invasion considérée comme imminente.

"Ces dépêches disent que les équipages, la garnison, les volontaires et les habitants sont transportés par le fait que la première reconnaissance de l'ennemi a été repoussée. Il n'y a plus que seize navires américains en vue de Santiago, et on croit que les quatre autres ont été détachés vers Guantanamo, où les forces espagnoles de terre sont sur le qui-vive, comme d'ailleurs des deux côtés de Santiago, prêtes à repousser le débarquement d'une expédition américaine ou la division attendue de la part de Calixto Garcia à la tête de plusieurs milliers d'insurgés.

"Les généraux Lineres et Luque pensent qu'ils ont assez d'hommes pour faire face à la fois aux envahisseurs, tandis que l'amiral Cervera aidera les batteries de terre et tiendra en échec l'amiral Sampson et le commodore Schley. Le général Blanco annonce que le blocus de la Havane est si peu sérieux, depuis que les escadres américaines ont été concentrées près de Santiago, qu'il a pu envoyer des renforts, des manitions et des approvisionnements sur beaucoup de points de la côte, en même temps que des navires marchands entrent très facilement à la Havane et dans d'autres ports, et en sortent de même.

"Il télégraphie aussi que le gouvernement autonome, le parlement insulaire et les autorités fonctionnent actuellement avec régularité, soutenus par tous les partis restés fidèles, tandis que les insurgés restent inactifs et manquent de vivres et d'approvisionnement par suite de la surveillance rigoureuse exercée sur les côtes par les garnisons espagnoles."

Cap Haytien, Haiti, 9.—On rapporte ici qu'une grande bataille a eu lieu Carmenera, baie de Guantanamo, à cinq heures, mardi matin. Cinq vaisseaux américains ont commencé simultanément le bombardement de la ville. L'artillerie espagnole a riposté vigoureusement, faisant la plus brave résistance pendant quelque temps. A la fin, les Es-

DEVRAIT TOUJOURS ETRE SOUS LA MAIN.

Pain-Killer

IL N'Y A PAS DE SOUFFRANCE NI DE DOULEUR, INTERNE OU EXTERNE, QUI NE SOIT SOULAGÉE PAR LE PAIN-KILLER.

Gare aux contrefaçons et aux imitations. La bouteille véritable porte le nom

PERRY DAVIS & SON.

pagnols ont été obligés d'abandonner leurs positions et de battre en retraite.

Madrid, 9.—La communication suivante du capitaine général Agusti, a été envoyée de Manille : La situation est devenue très grave ici. Le chef rebelle Aguinaldo a réussi à soulever les gens ; les lignes télégraphiques ont été coupées et le transport sur les chemins de fer arrêtés. La province de Cavate est en pleine révolte ; le village et les villages sont à la merci de bandes armées. Une colonne espagnole défend la ligne de zélo afin d'empêcher les ennemis d'envahir la province de Manille, mais l'ennemi a réussi à pénétrer dans l'intérieur par un autre passage. J'offre toute la résistance possible. Je ne me fie pas aux indigènes, vu qu'il y a eu déjà plusieurs désertions.

Hong Kong, 9.—On rapporte ici de bonne autorité que les insurgés, commandés par le général Aguinaldo ont pris Manille et que cette ville est maintenant sous le contrôle complet des rebelles. Cette nouvelle n'est pas accréditée par le consul américain, mais à Hong Kong, ou la croit.

Washington, 10.—Une émeute a eu lieu à Tampa entre les blancs et les noirs, quatre hommes ont été tués. Le général Shalner a immédiatement mis la loi martiale en force. Le général Miles entretient de vives craintes sur le sentiment de race qui existe, et s'attend à d'autres troubles quand arriveront de nouvelles troupes.

New-York, 10.—Les dernières dépêches annoncent ce qui suit de la guerre :

Santiago est dans un état de famine. L'amiral Sampson a déclaré officiellement que Santiago avait été bombardée pour faciliter l'entrée des troupes et que le but était atteint.

Les communications entre la flotte cubaine et les insurgés est régulière. L'arrivée de plusieurs vaisseaux de guerre étrangers à Manille cause beaucoup d'inquiétude.

Londres, 10.—Le correspondant de Madrid au "Standard" dit : On croit que ce qui a paru dans l'édition parisienne du "New-York Herald" en faveur de la paix a été inspiré par le président McKinley.

On dit que les Américains déclarent qu'ils en ont assez de cette guerre et que McKinley a perdu beaucoup de son prestige en prolongeant les choses comme il a fait.

Madrid, 10.—Un compte rendu semi-officiel publié ici, hier, dit que les Américains ont perdu 1,500 hommes au bombardement de Santiago, et que les Espagnols n'ont perdu qu'une trentaine d'hommes et le vaisseau Renia Mercedes.

Washington, 10.—Les autorités militaires et navales appréhendent beaucoup que les Espagnols leur ont joué un mauvais tour. Une rumeur qui paraît digne de foi, circule que quatre vaisseaux de guerre espagnols attendent sur la route où ils doivent passer les transports américains qui ont 27,000 soldats pour Cuba, pour leur livrer bataille avant qu'ils puissent débarquer.

Faits Divers

La Croix traduit ce qui suit de la Semana Catolica de Madrid :

Tout le monde parle aujourd'hui de la merveilleuse découverte des rayons X, mais personne, que nous sachions, ne s'est inquiété de savoir quelles idées professe en religion le fameux auteur de cette découverte.

Or, le Tablet, journal anglais, publie que le docteur Röntgen est non-seulement un grand savant, mais encore un fervent catholique, et le Pilot, autre journal anglais, affirme que ce professeur observe rigoureusement le vendredi et se prive de viande le samedi par dévotion envers la Très Sainte Vierge.

Nous ne voulons point dire que ce soit là une nouveauté extraordinaire, et que les atholiques soient presque tous grands savants et inventeurs, mais c'est une preuve de la baiserie de l'affirmation audacieuse des impies qui prétendent qu'entre la religion et la science, il y a un abîme infranchissable.

Un chemin de fer par-dessus les arbres.—Le chemin de fer le plus extraordinaire, est sans contredit, celui du comté de Sonora, en Californie, qui sur la pointe de très hauts arbres, passe par dessus une gorge profonde entre Stewart Point et Clipper Mills. Les pentes de la gorge sont très boisées et deux des célèbres sapins géants de Californie dépassent de beaucoup les autres arbres.

Au lieu de jeter par-dessus la gorge un pont qui aurait coûté très cher on s'est contenté de scier ces deux sapins à hauteur de 70 pieds, on a opéré de même sur d'autres arbres à hauteur respective et on est arrivé ainsi à un pont construit par la nature elle-même.

Le projet élaboré on ne croyait pas à possibilité de son exécution ; mais les entrepreneurs n'ont pas reculé et bientôt une locomotive suivie de quatre wagons de marchandises passaient en triomphe par dessus les cimes des arbres. Il y a lieu de penser que les deux sapins rouges qui soutiennent le chemin de fer, résisteront encore bien des années au temps et espérons qu'on s'en apercevra quand une fois ils ne pourront plus remplir leur devoir.

John Buckham, d'Aylmer, s'est fait tuer, dans des circonstances terribles aux scieries de M. Bailey, sur les bords du lac DesChênes. Il jouait avec ses petits amis dans les scieries. Accidentellement, son gilet s'est enroulé sur un arbre de couche et le petit garçon a été emporté à une grande vitesse sur une courroie. Ses membres et lambeaux sont tombés sur le plancher après que le mécanisme a été arrêté. Un tramway spécial a amené les chairs patelantes à Ottawa. Il y avait encore vie. La voiture d'ambulance a conduit le blessé à l'hôpital protestant où l'amputation d'un bras déjà arraché au coude a dû être faite à l'épaule. Les deux jambes étaient broyées, le corps meurtri. Au bout de deux heures l'enfant mourait après une affreuse agonie.

Il existe à Batiscan un homme extraordinaire, nommé Marchand, mais mieux connu sous le nom de LeBlanc. Ce dernier a fait le pari original de faire une course de 7 lieues contre un cheval trotteur. Marchand ne demande qu'une avance d'une heure avant le cheval. La distance parcourir sera de Batiscan à Trois-Rivières. L'affaire est tellement originale, que le nombre de paris engagés à cette occasion est considérable. Marchand a son crédit un record

de trois lieues en dedans d'une heure. La joute aura lieu le 8 courant.

Le Journal d'Hygiène indique un nouveau remède, ou plutôt un procédé nouveau pour la guérison du hoquet. Il est dû au docteur Lépine, de Lyon, qui le désigne sous le nom d'extension de la langue.

Un moment de l'accès, la tirer un peu fortement, de façon à sentir la résistance qu'oppose toujours en pareils cas la base de cet organe, et la maintenir tirée en dehors de la bouche aussi longtemps que l'exige la cessation du spasme.

Sans chercher à établir avec le professeur l'explication physiologique du fait, le Journal d'hygiène se contente de dire qu'il faut pratiquer l'extension simple et continue de la langue, et non exercer des tractions rythmées de cet organe comme dans le cas où l'on cherche à rétablir la transpiration.

EMULSION

CONSUMPTION et toutes les MALADIES des POUMONS, CRACHEMENT de SANG, TOUX, FIEBRE, DÉBILITÉ, dans tous ces cas, The D. & L. Emulsion produit un bien remarquable.

Avec l'aide de The D. & L. Emulsion, j'ai réussi à me débarrasser d'une toux persistante dont j'étais affligé depuis un an, et j'ai gagné beaucoup en poids avec cela.

T. H. WINGHAM, I. C., Montréal.

50 rue St-Jacques

DAVIS & LAWRENCE CO. LTD., MONTREAL

Nouveau-Brunswick

Les enfants de Marie ont commencé dimanche soir une neuvaine pour obtenir de St Antoine de Padoue une faveur spéciale. Les exercices de la neuvaine se feront tous les soirs et se termineront le 13 de ce mois, la fête de St Antoine. M. le vicair Lapointe a vivement exhorté les fidèles à joindre leurs prières à celles des enfants de Marie.

Joué dernier, en labourant, M. John P. Haché, de Grand-Digne, s'est fait ruer par un jeune cheval, qui lui a fracturé le bras gauche au poignet. M. Haché croyait d'abord qu'il n'avait le bras que meurtri, mais la douleur et l'enflure l'obligèrent à venir consulter le Dr Belliveau, de cette ville, qui dressa la fracture.

Les récentes pluies ont fait un bien immense à la terre. Elles ont donné au foin et aux grains un superbe commencement. Si rien de fâcheux n'arrive, la récolte promet d'être abondante. Rarement a-t-on vu aussi basse marée que dimanche. La mer était si basse qu'il ne restait de rivière de la rivière de Scoudouc qu'un étroit ruisseau dans le chenal.

Ces jours derniers un grand nombre de personnes ont visité le verger de M. George L. Welling au Cap de Shédiac. Ce verger, qui couvre une dizaine d'arpents de terre, compte à peu près deux mille pommiers, une centaine de poiriers et autant de pruniers. Les arbres sont tout en fleurs à l'heure qu'il est et présentent le plus charmant coup d'œil. Ce verger ne compte que huit ou neuf ans d'existence, et pourtant M. Welling espère recueillir cette année au moins 1000 boisseaux de fruits, qu'il peut aisément écouler à Shédiac et à Moncton, à des prix rémunérateurs.

M. Welling a une pépinière, comptant 1500 à 2000 pommiers et pruniers des meilleures variétés, et ceux de nos lecteurs qui voudraient planter des arbres fruitiers ne sauraient mieux faire que de s'adresser à lui.

Notre entreprenant concitoyen n'éprouvé aucune difficulté à faire prendre ses arbres, à les greffer, et à récolter des pommes, des prunes, des poires en abondance. Il suffit de prendre soin des arbres, la providence

AMERICAN SPANISH WAR

Yes, Somebody Killed a Mule

It is a great pity to see the once great producing island of Cuba—"The Garden of the South"—now a dreary waste, the outcome of international and civil strife. It sets one's heart sick to think of it. But, wait one moment, and you will see somebody's heart sick on our "Garden of the North" before the summer is over, the outcome of giving their orders for "Crayon Portraits" &c. to the foreign agents, who will patrol on this Island very soon. I am getting well fortified in my line of enlarging Photos and Tintypes. My agents also form a strong squadron and I think if foreigners get a mule for a prize they will do well.

I am prepared to do your work in a better way than before, and cheaper than any one else. My "Crayon Portraits" take well—no need, now, of appending testimonials as heretofore.—I have also made arrangements by which any one wishing to have originals enlarged in any of the following grades, I can have them done, by A I Artists cheaper than any one else.

"Superb" India Ink, "Royal Pastel", "Raphael" Sepia "Regal"

and in water colour enlargements "Victoria", "Imperial" and "Crown Jewell" grades. All bust pictures 16x20 and larger "Oil Painting" from 16x20 to full length size and colour I can give you all what foreigners will, and more too, for I do not skip away with your money. I wear my shoes here. As I am ordering my frames from special Portrait firms I can supply your wants cheaper than heretofore.

A few more local agts wanted. Mail orders properly attended to. Address orders to

NAPOLÉON PINEAU
St Louis P. E. I. May 12th 1898.

UNDERTAKING



Im a still in the Undertaking business and am prepared to attend to all business promptly. I carry a large and well assorted stock of Caskets and Coffins in all sizes from 2 ft to 6 ft 3 in., with mountings and trimmings to suit. A nice imported coffin full size for 9.00

JOHN T. WEEKS
ALBERTON, FEB. 20th. '97,—tf

Hickey & Nicholson
TOBACCO MANUFACTURERS

Black Twist, Bright Twist (Smoking). Flat Chewing Tobacco "Hic Hic"

Orders Solicited and Satisfaction Guaranteed
Charlottetown Oct. 14th 1897

High Grade Art Co.
Toronto, Ont.

The work of this well known company is now taking the lead in P. E. Island. For years, the people of this section were asked to pay high prices for work, which is not up to the standard.

Mr S. F. Tarbush who represents the High Grade Art Co. has made his first delivery in West Prince and the many exclamations of delight, specially from the ladies, is sufficient guarantee that all portrait either in

Campbell Hotel
WATER ST. SUMMERSIDE, P. E. I.
First class Table, Careful Attention.
J. R. NOONAN, PROP.

Guests and Baggage conveyed to and from trains and steamers free of charge.

If You Want to Have

a fat good looking horse, with a nice sleek glossy coat, head up and all ways feeling good just use McDONALD'S CONDITION POWDERS

they are the best in the market, for diseases of Horses, Cattle, Sheep Hogs and Poultry, they increase appetite and promote digestion, regulate the bowels, kidneys and liver, purify the blood, cure distemper, coughs, colds, tick wind and prevent Epizootic, remove all humors, roughness of the skin and hair, in fact every kind of disease to which stock is subject ; this powder can be administered with the most satisfactory result. Put up in full packages and all at 30 cts For sale by all country dealers Every package guaranteed, prepared and put up on my

JAMES McDONALD,
Acerinary Surgeon and veterinary Dentist.

Note—If this powder should fail to prove satisfactory the teeth must be out of order. Have them examined by Dr James McDonald, the only professional dentist on P. E. Island, and he will guarantee to put them in good shape or no charge.

are superior to any work ever brought to this island. Mr. Tarbush is now taking orders for a second delivery. His prices are low compared with the superior work which he delivers. The leading papers of P. E. I. speak highly of Mr. Tarbush and his manner of doing business. His work will speak for itself. Hold your orders for him. May 26th 1898—3 mos. During Mr Tarbush's absence from the village Mrs M. McElroy will take all orders left at her residence. Bear in mind that there are other parties who pretend to be representatives of the High Grade Art Co. of Toronto, but they are not, unless they can show authority from Mr. Tarbush.